

Mot du Professeur Salim Daccache s.j. recteur de l'Université Saint-Joseph en la cérémonie de la remise des insignes des Palmes académiques à Madame Claire Zablit le mercredi 3 juillet 2013.

1. C'est une grande joie que nous vivons aujourd'hui autour et à cause de notre médaillée le doyen Claire Zablit qui devient Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques françaises. C'est un devoir d'amitié pour moi de manifester ma reconnaissance à ce grand pays ami, qu'est la République française, à son Ambassadeur Monsieur Patrice Paoli, République représentée aujourd'hui parmi nous par Monsieur Aurélien Lechevalier, Conseiller culturel et Directeur de l'Institut français au Liban. Qu'un membre de cette grande communauté qu'est l'USJ soit décoré pour ses services rendus à la culture et à l'éducation, c'est toute notre communauté qui se sent concernée par les Palmes académiques reçues ce soir par Mme Claire, c'est chaque membre de notre communauté de l'USJ qui vit le même sentiment de fierté et de joie que notre Doyen est en train de vivre. Je dirai que la France nous a devancée en vous remettant ces insignes, comme si les responsables de l'Ambassade à Beyrouth ont des yeux pour bien voir, accompagner la biographie d'une personne et constater que vous étiez arrivée, chère Claire, au bout de trois mandats de douze années de décanat et de don de soi, d'engagement académique et administratif et d'amour de vos étudiants.

2. Chers Amis, Chère Claire, Je ne vais pas répéter ce que son excellence Mr le Conseiller vient d'exposer sur votre parcours qui à vrai dire ne peut être l'œuvre d'une implication ordinaire, mais d'une énergie de cœur et d'esprit que vous amortissez selon les règles les plus précises de la science managériale. Je me permets de revenir à un souvenir assez lointain d'un épisode où j'étais encore à Jamhour : vous disiez à votre sœur Carmel à un moment tardif de la soirée que vous alliez revenir à votre bureau de la Faculté pour travailler de nuit terminer des tâches urgentes qu'il ne fallait pas laisser pour le lendemain.

Depuis ce moment-là, je fus jaloux de votre engagement qui ne connaît pas d'heures et j'ai pris le pli de travailler jusqu'à une tardive de la nuit. Si quelqu'un veut savoir pourquoi je travaille tard la nuit, je viens d'en dévoiler le secret. La faute est à Claire Zablit.

3. Dans ce genre de moments, la tendance est d'amplifier les qualités et de renforcer les grandes aptitudes de quelqu'un. A voir de près, si j'évoque tes qualités personnelles au moins au service de l'USJ, cela se décline d'une manière tout à fait fluide et spontanée comme l'eau qui jaillit de la source. Comment ne pas parler de ton grand dévouement humain au service des autres, ton esprit de volontariat qui fut en plusieurs occasions comme durant les heures sombres en 2006 une modèle à suivre, tes compétences relationnelles qui sont assorties d'un sourire lumineux des yeux qui ne disparaît point ? Comment ne pas souligner ton sens bien fort de l'attitude éthique jusqu'au point où l'on peut se faire des ennemis ou s'attirer des critiques, ta volonté de pousser vers le haut le niveau de la faculté dont tu as ou tu avais la charge ? ton sens de l'innovation, de la créativité et ta vision ont été à la base de réalisations bien senties au niveau de la Faculté : l'implantation de l'ECTS en 2003 et la révision des différents cursus au sein de la Faculté, la création de nouvelles formations comme le DU en santé mentale, le DU en hygiène hospitalière...La visibilité de la Faculté à l'international, la reconnaissance de ton expertise au niveau régional comme consultante dans l'élaboration de la formation universitaire en sciences infirmières en Tunisie (2007), la promotion de la recherche dans tous les cycles de formation, avec la participation de professeurs experts étrangers, la négociation avec l'Université de Montréal sur la création d'un programme international de formation doctorale, le lancement du chantier sur le développement du programme de licence basé sur l'approche par compétences en 2012, le renforcement des liens HDF-FSI et formation de 315 infirmières de l'HDF sur l'examen clinique, le recrutement qui est votre souci majeur pour le métier d'infirmier au service de la santé humaine, tout cela marque votre engagement avancé pour l'institution. Si j'oublie, je n'oublie pas

tes interventions successives, remarquées et remarquables durant les réunions du Conseil de l'Université et dans les autres conseils à un tel point où sur les 12 derniers comptes rendus du Conseil de l'Université, quelques 6 pages sont consacrées à tes déclarations, M Maroun ne manquant pas une virgule de vos interventions. 6 pages qui couvrent des thèmes divers de la vie de l'Université, témoin de votre intérêt et de votre engagement pour l'USJ.

4. Chère Présidente émérite de l'Ordre des infirmiers et infirmières, cher Doyen de la Faculté des sciences infirmières, pour clôturer cette liste de qualités et de travaux bien achevés et qui ont mérité la reconnaissance qu'on vous doit et que la France vient d'honorer, je voudrai être témoin de votre amour, non seulement votre amour, mais votre fierté envers la profession infirmière car dans votre dictionnaire la définition de cette profession rime avec vocation et mission. Il a été dit que l'infirmier ou l'infirmière sont les anges du ciel sur terre, car proches continuellement du patient pour veiller et accompagner en vue de la guérison, elles représentent le visage rayonnant et affectueux, compétent et assidu de l'humanité, à un moment où les exactions de cette même humanité se font voir et sentir par leur laideur et leur morbidité. Vous avez été à la tête de l'Ordre des infirmiers une volonté pour défendre les droits, faire évoluer le métier de point de vue du colloquium fondé sur les compétences et des aptitudes et donner du métier une image forte de la profession si nécessaire à notre temps, contrecarrant les charlatans et leurs projets. Facteur de rassemblement et de soutien pour les gens du métier, vous n'avez pas hésité à vous joindre aux mouvements et aux actions de santé qui sont motivés par le sentiment de justice et d'éthique comme les soins palliatifs et la caisse de retraite.

5. Pour terminer ce mot de circonstance, je ne peux que réitérer au nom de l'USJ mes félicitations à votre personne en ce moment de reconnaissance qui vous a été consacrée par nos amis français qui savent bien honorer le partenariat entre les institutions francophones et la France. Nous aurons bien aimé que

cette reconnaissance honorifique française soit couplée d'une reconnaissance officielle libanaise qui tarde à venir, car nos dirigeants sont occupés par autre chose que de reconnaître les mérites des Libanais pionniers et engagés dans la mission éducative qui forme le capital libanais, les ressources humaines qui font la fierté et l'avenir du Liban. Salah Stétié, un poète libanais vivant en France, en réponse à une question sur la meilleure exportation du Liban a répondu : ce que le Liban exporte de meilleur, ce sont les personnes, ces citoyens du monde, qui participent à la construction du monde. Claire Zablit vous êtes l'une des figures qui ont préféré demeurer au Liban, à l'USJ, pour construire la personne libanaise. Merci pour le passé et le présent, merci pour l'avenir.